



HAL
open science

EIREST - Équipe interdisciplinaire de recherche sur le tourisme

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. EIREST - Équipe interdisciplinaire de recherche sur le tourisme. 2009, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. hceres-02031695

HAL Id: hceres-02031695

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02031695>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Equipe Interdisciplinaire de Recherches Sur le Tourisme
(EIREST)

de l'Université de Paris 1



Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

**Equipe Interdisciplinaire de Recherches Sur le Tourisme
(EIREST)**

de l'Université de Paris 1

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

mars 2009



Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Equipe Interdisciplinaire de Recherches Sur le Tourisme (EIREST)

Label demandé : création d'équipe

N° si renouvellement :

Nom du directeur : Mme Maria GRAVARI-BARBAS

Université ou école principale :

Université Paris 1

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date de la visite :

30 janvier 2009



Membres du comité d'évaluation

Président :

Mme Françoise POTIER, INRETS, Marne la Vallée

Experts :

M. François BOST, Université de Paris 10

Mme Bernadette MERENNE, Université de Liège, Belgique

M. Jean VARLET, Université de Savoie

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Colette Vallat, représentante CNU

Observateurs

Délégué scientifique de l'AERES :

Mme Yvette VEYRET

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

Mme Françoise BRUNEL, Université de Paris 1

Représentant(s) des organismes tutelles de l'unité :

Mr Pierre BECKOUCHE, représentant du futur GIS- CIST



Rapport d'évaluation



1 • Présentation succincte de l'unité

- Effectif : 31 dont :
 - enseignants-chercheurs : 11
 - doctorants : 15
 - techniciens et administratifs : 5

A l'effectif décrit ci-dessus, il convient d'ajouter 5 PAST, 1 PRAG et 1 Pr émérite.

- Nombre de HDR : 5 dont 3 encadrant des thèses (1 HDR encadre 8 thèses, 1 autre 6)
- 15 doctorants devraient être rattachés à l'EIREST
- nombre de membres bénéficiant d'une PEDR : 1
- nombre de publiants : 7 sur 11 EC

2 • Déroulement de l'évaluation

L'évaluation a commencé par une réunion des experts afin de définir les questions à aborder au cours de l'évaluation sur la base du rapport envoyé par l'EIREST. La réunion de la suite de la matinée a été ouverte à tous les membres de l'EIREST, y compris les doctorants, à la représentante de la tutelle ainsi qu'au représentant du futur GIS-CIST « Collège International des Sciences du Territoire ». La tutelle a exprimé son soutien à la création de cette équipe et le représentant du GIS-CIST a insisté sur le rôle significatif que pourrait jouer l'EIREST au sein du Collège. La directrice de l'EIREST a ensuite présenté pendant une heure le projet de cette équipe universitaire en émergence. Son exposé de très bonne qualité, clair et bien construit, a apporté des réponses à plusieurs des questions que le comité d'évaluation s'était posé auparavant. Puis les responsables des 6 axes de recherche (Tourisme urbain et métropolisation en Europe ; Territoires, tourisme-loisirs et innovation ; Attractivité et compétitivité des territoires ; Tourisme, patrimoine, développement ; Tourisme et pauvreté ; Représentations, images et imaginaires touristiques) ont décrit l'objet, le contexte, les enjeux et les concepts concernant chacun des axes. Enfin, les ITA et les doctorants se sont exprimés. L'ensemble de ces exposés a été complété par des questions posées par les membres du comité d'experts aux différents intervenants. Au cours du déjeuner qui s'est déroulé avec les seuls membres du comité, une première synthèse d'évaluation a été élaborée. Le comité a ensuite rencontré la directrice - pendant environ 1 h- avant la réunion finale des experts pour délibération et préparation du rapport d'évaluation.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EIREST est une équipe universitaire en émergence. Il ne s'agit donc pas de faire un bilan de cette équipe mais une évaluation de son projet.

Ses membres proviennent en partie du MIT laboratoire commun de Paris 7 et Paris 1 dont le directeur n'a pas demandé son renouvellement pour 2009. Des collaborations étroites ont été établies entre l'IREST (Institut de Recherche et d'Études Supérieures du Tourisme) de Paris 1 et l'équipe de recherche MIT (Mobilités, Itinéraires,



Tourismes), dirigés tous les deux par un directeur unique jusqu'en 2008. La directrice succède au précédent directeur de l'IREST qui accueille l'EIREST. Elle souligne ne pas être dépositaire de l'héritage du MIT et précise que le MIT était une équipe de Paris 7, et que deux enseignants-chercheurs de l'EIREST seulement viennent du MIT.

Le projet de l'EIREST présenté a été élaboré en 4 mois, temps très court pour concevoir un vrai projet scientifique, même si le travail effectué pendant ce petit laps de temps est considérable et remarquable.

Pour aborder « l'objet tourisme » - objet central de l'EIREST - et le construire, cette équipe de recherche repose son projet sur une volonté d'aborder les recherches avec une optique transdisciplinaire, ce qui en fait son originalité. Toutefois la gestion de cette transdisciplinarité n'est pas encore élaborée. D'autre part, il conviendrait peut-être de parler de bidisciplinarité : géographie et économie, les deux disciplines largement dominantes à l'EIREST ; la répartition des membres de l'EIREST est en effet la suivante : 4 économistes, 3 géographes, 1 gestionnaire, 1 juriste, 1 historien de l'art et 1 Sciences de l'information et de la communication. Cet affichage de transdisciplinarité est soutenu par la tutelle qui souhaiterait en faire un exemple pour tenter de croiser les nombreuses disciplines présentes au sein de l'Université Paris 1.

La production de l'équipe rassemble de nombreuses communications dans des conférences, congrès et séminaires nationaux ainsi que des publications dans les actes de conférences et des revues professionnelles. 3 ouvrages ont été publiés récemment et 2 autres réédités. Cependant, on ne relève quasiment pas d'articles dans des revues académiques internationales.

Des questions se posent sur la délimitation de l'objet « tourisme » et de la problématique de recherche ainsi que sur la définition des méthodes utilisées. Le manque de questionnement scientifique global à l'intérieur de l'équipe elle-même mais aussi en relation avec les autres équipes de recherche françaises qui travaillent sur le tourisme et les loisirs interroge. L'objet « tourisme » est trop vaste et la prise de risque est mal appréciée. Le nombre de projets est trop élevé par rapport aux moyens humains (6 axes de recherche pour 11 enseignants-chercheurs) d'autant que les enseignants-chercheurs ont une charge importante d'enseignement. Un recentrage scientifique autour de 2 ou 3 questions problématiques en précisant la méthode de recherche est hautement conseillé ; ceci pourrait éviter le risque de dispersion actuellement probable.

En effet, les enseignants-chercheurs de l'EIREST sont plus des collaborateurs pour des études issues d'une demande sociale (par exemple la ville de Paris, CRT Ile-de-France) plutôt que des pilotes d'une recherche fondamentale. Les sujets abordés comportent peu d'originalité - par exemple, patrimoine et développement, attractivité et compétitivité des territoires, tourisme urbain, tourisme et pauvreté, innovation, imaginaire touristique sont abordés par différentes équipes françaises (notamment Grenoble, Toulouse, Paris 5, Angers, Rennes, Marne-la-Vallée, INRETS, LET) - et dans des programmes de recherche nationaux (PREDIT, ANR, PUCA) et européens (ESPON, PCRD..).

L'EIREST entretient étroitement son réseau de partenariat avec le monde socio-économique (interventions de ces acteurs dans les formations, collaborations pour l'organisation de conférences et de journées spécialisées, stages des étudiants en entreprise, prêts de salles de conférence..).

L'EIREST qui en est à ses débuts ne peut pas encore avoir atteint une certaine notoriété. L'équipe ambitionne de devenir un pôle d'excellence et exprime une volonté d'ancrage international qui se matérialise d'ores et déjà par des conventions de collaboration avec notamment l'Italie (Université de la Sapienza et CNR) et les USA (Université de Berkeley) pour l'organisation de congrès, d'échanges de professeur et de collaborations de recherche. Portée par l'IREST, institut qui offre depuis de nombreuses années des masters professionnels « tourisme », l'EIREST bénéficie d'une parfaite intégration auprès des partenaires socio-économiques. Les membres de l'EIREST participent activement à la formation dans les quatre masters professionnels actuellement proposés.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Un bilan par équipe ne peut pas être établi.

5 • Analyse de la vie de l'unité

– En termes de management :

L'ensemble de l'équipe s'est approprié unanimement le projet de l'EIREST. Les doctorants ainsi que les ITA sont parfaitement intégrés à l'IREST et donc à l'EIREST. Le rôle sur le plan relationnel et humain de la directrice semble particulièrement apprécié. La question de la gestion financière de l'EIREST est sans objet en l'état actuel puisque l'équipe n'est pas créée. L'EIREST n'a pas de budget propre. Son budget est inclus dans celui de l'IREST; Jusqu'à maintenant, les personnels de l'EIREST n'ont pas effectué de mission, le cas échéant, ils ont financé leur propre mission.

– En termes de ressources humaines :

Le nombre global d'enseignants-chercheurs paraît insuffisant en regard du projet en cours d'élaboration. Les doctorants sont amenés à participer activement à la vie de l'EIREST à travers des doctoriales, des séminaires et l'association ADRETS. Le nombre d'administratifs paraît important : ce sont actuellement tous les administratifs de l'IREST.

– En termes de communication :

De nombreux séminaires sont menés en collaboration avec le monde socio-professionnel. Un site Web est en cours d'élaboration.

6 • Conclusions

– Points forts :

- Un travail considérable fait en 4 mois ;
- Un soutien institutionnel fort et une bonne intégration dans les réseaux ;
- Un positionnement pertinent au sein de l'université en créant de la transversalité et une mise en cohérence de plusieurs thématiques ;
- Une volonté de structurer, de construire quelque chose de neuf en relation avec la formation-recherche et la recherche-action ;
- Une directrice dynamique avec des qualités certaines pour concevoir, animer et porter le projet.

– Points à améliorer :

- Poursuivre le travail d'élaboration d'un projet scientifique cohérent et pertinent ;



- Approfondir le questionnement épistémologique sur l'objet « tourisme » ;
 - Parer à la très grande partialisation et la diversité des méthodologies, juxtaposées, reposant sur une seule personne. Des méthodologies communes sont à construire ;
 - Améliorer le pilotage des recherches, très flou.
- Recommandations :
- Construire cette équipe sur des bases scientifiques claires ;
 - Resserrer la problématique de recherche et réduire le nombre d'axes de recherche pour éviter le risque de dispersion ;
 - Faire évoluer les recherches-actions vers des recherches plus fondamentales ;
 - S'insérer réellement dans les programmes de recherche et ne pas rester au stade des relations ;
 - Publier dans les revues académiques en sachant que les communications dans les conférences et les publications dans les actes de colloques ne peuvent constituer les seuls éléments de diffusion des travaux de recherche ;
 - Préciser les objectifs de recherche qui pourront être évalués quatre ans plus tard .

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
C	Non noté	Non noté	B	C



Paris, le 30 mars 2009

SERVICE de la RECHERCHE et des PUBLICATIONS

12, place du Panthéon – 75231 Paris cedex 05

☎ 01 44 07 77 08

☎ 01 44 07 78 84

E-mail : rechup1@univ-paris1.fr

Monsieur Pierre GLORIEUX

Directeur de la section des unités de recherche de l'AERES

20, rue Vivienne

75002 PARIS

Nos Réf. : IG/PLBC/2009/N°

Objet : Réponse au rapport du comité de visite – EIREST

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport du comité d'experts de l'AERES établi à la suite de la visite de l'EIREST le 30 janvier dernier. Elle s'associe aux remarques formulées ci-après par l'équipe à la lecture de ce rapport et réitère son soutien au projet de création d'un centre de recherche dans le domaine du tourisme.

Sur la question de l'interdisciplinarité

On ne peut affirmer que l'EIREST n'est qu'une équipe « bi-disciplinaire » (i). Si, en effet, économistes et géographes sont majoritaires, l'équipe compte aussi un gestionnaire, un juriste, un historien d'art (EC référent pour l'axe « Patrimoine ») et un spécialiste des Sciences de l'information et de la communication, ce qui autorise à nuancer le déséquilibre dénoncé. L'apport de l'équipe réside dans sa volonté de décroiser, en France, la recherche sur le **tourisme**. En ce sens, la construction de passerelles entre économie, géographie et autres disciplines de SHS est un véritable défi pour l'appréhension de cet objet de recherche.

Sur « le manque de publications dans des revues académiques nationales ou internationales ».

Dans leurs champs disciplinaires les enseignants-chercheurs de l'EIREST ont de nombreuses publications académiques. Le comité des experts, composé majoritairement de géographes, a probablement focalisé son attention sur les publications en géographie et l'on comprend qu'il leur ait été difficile de juger les publications des autres disciplines.

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Sciences Économiques et de Gestion - Sciences Humaines - Sciences Juridiques et Politiques



Dans le champ du tourisme, il convient de rappeler que les revues académiques nationales n'existaient pas avant la création des *Annales Espaces* en mars 2009. C'est d'ailleurs en se fondant sur ce constat que l'EIREST participe, avec plusieurs autres chercheurs, français et étrangers, à la création d'une revue scientifique interdisciplinaire sur le tourisme.

Sur « le manque de questionnement scientifique global à l'intérieur de l'équipe elle-même mais aussi en relation avec les autres équipes de recherche françaises qui travaillent sur le tourisme ».

En réalité, l'EIREST développe de nombreuses collaborations avec des chercheurs travaillant sur le tourisme. Ainsi, nous avons participé à la réponse à un programme blanc de l'ANR sur « Tourisme et Mondialisation » qui a mobilisé plusieurs chercheurs français et étrangers. Dans le domaine du droit, Mme Jégouzo est à l'origine d'un groupe de travail de l'Organisation Mondiale du Tourisme en droit comparé. De même la thématique "Patrimoine, tourisme, développement" mobilise plusieurs réseaux de chercheurs tels que le réseau "Patrimoine et développement" (Université Paris 1), le Groupe « Patrimoine et développement » du GEMDEV, ou le laboratoire Laios (CNRS-EHESS).

L'objet « tourisme » est trop vaste et la prise de risque est mal appréciée.

La répartition en six axes peut paraître trop lourde au regard des forces mobilisées. Ce nombre s'explique simplement par le lancement d'une nouvelle équipe. S'agissant d'une équipe nouvelle, le projet en est nécessairement construit en partant des préoccupations scientifiques de ses porteurs. Un des objectifs de l'équipe est précisément d'unifier progressivement et de recentrer autour des nouvelles thématiques et des nouveaux chantiers élaborés collectivement. Par ailleurs les recoupements entre les axes sont conçus comme un levier interdisciplinaire. Depuis trop longtemps en France, les études portant sur le champ touristique ont fait l'objet de démarches parcellisées et mono-disciplinaires. Le tourisme comme l'urbanisme constituent des « objets » scientifiques complexes, que seules des approches croisées peuvent saisir dans toute leur construction problématique.

Les enseignants-chercheurs de l'EIREST sont plus des collaborateurs pour des études issues d'une demande sociale plutôt que des pilotes d'une recherche fondamentale.

L'articulation entre champ académique et champ professionnel constitue un autre point fort du projet: loin de correspondre à une faiblesse de représentativité en « recherche fondamentale » il s'agit au contraire d'un élément essentiel au projet réflexif de cette équipe. Parce que le tourisme n'est pas une discipline, parce que l'interface entre positionnement théorique et démarche opérationnelle sont intrinsèquement liées, on ne saurait continuer sans dommage à les traiter de façon découplée. On peut constater, par exemple, que les nomenclatures usitées par le secteur institutionnel sont fonctionnellement biaisées : comment comptabiliser avec pertinence les destinations (typologie classique mer/montagne/campagne/ville) quand les critères de distinction sont eux-mêmes dépourvus de toute élucidation théorique ? Seul le dialogue entre démarche théorique ET opérateurs professionnels peut faire évoluer les outils de mesure pour les rendre efficaces à la saisie de l'objet. Les savoirs professionnels méritent et doivent être interrogés, non pas en surplomb académique, mais en les intégrant au sein même de la recherche et dans une posture réflexive continuée.

On ne peut affirmer que nous sommes au service des professionnels, quels qu'ils soient. Nous sommes certainement à leur écoute. La recherche fondamentale sur le tourisme doit se nourrir d'observations et de données provenant du réel, donc du terrain, pour élaborer l'analyse des processus sociaux, culturels, économiques... qui sont à l'œuvre dans les pratiques touristiques ou les projets de développement touristique. Nous ne sommes pas des "collaborateurs pour des études issues d'une demande sociale", mais une force de proposition pour répondre à des besoins concrets des acteurs du secteur.

L'originalité des thématiques et l'existence de plusieurs équipes travaillant déjà sur ces questions

Les équipes de recherche, concernées par la thématique « tourisme » en France sont certes plurielles mais thématiquement spécifiées. C'est une des richesses du projet de fédérer en une seule et même équipe une grande partie des problématiques actuelles de la recherche contemporaine en tourisme.

Les autres laboratoires cités dans le rapport (Angers, Rennes, Marne-la-Vallée, INRETS...) sont inscrits dans des logiques disciplinaires : géographie sociale, transports etc. Il ne s'agit par conséquent pas d'équipes de recherche *en tourisme* et encore moins d'équipes *interdisciplinaires*. Le rattachement de plusieurs enseignants-chercheurs de Paris 1, Paris 5, Paris Est ou Lyon 2 a été motivée par le fait que la recherche en tourisme n'était pas structurée de manière interdisciplinaire dans leur laboratoire respectif. Quant aux programmes nationaux et internationaux, il est difficile de reprocher à une équipe qui verra le jour en 2010 de ne pas y avoir encore participé.

Il nous semble finalement contestable de dire que les axes de recherche proposées par l'EIREST ne sont pas originaux. Les thématiques proposées sont en effet moins souvent traitées que l'on pourrait l'imaginer en recherche fondamentale : combien de références peut-on citer par exemple, en recherche fondamentale, sur « tourisme et innovation » ou sur « tourisme et pauvreté » ?

Les recommandations :

Il nous est proposé de « *poursuivre le travail d'élaboration d'un projet scientifique cohérent et pertinent* », « *d'approfondir le questionnement épistémologique sur l'objet « tourisme »* », de « *parer à la très grande partialisation et la diversité des méthodologies juxtaposées* », « *des méthodologies communes sont à construire* » : il s'agit d'objectifs que nous nous fixions dans notre projet scientifique et qui constituent le préalable à tout approfondissement épistémologique de l'objet « tourisme ».

Il y a certainement des améliorations à apporter au « *pilotage des recherches, très flou* ». Il existe toutefois des responsables clairement identifiés pour chaque axe, dont une des tâches est d'associer étroitement non seulement les autres EC rattachées à l'EIREST mais aussi les chercheurs associés et les doctorants. Soulignons en outre qu'un certain nombre des recommandations faites oralement par le comité ont déjà connu un commencement de réalisation. Une réunion du laboratoire a défini des axes *prioritaires* de développement, dont l'objectif est de resserrer la problématique et de servir de vecteur à la collaboration avec d'autres équipes françaises et internationales.

Le comité d'experts recommande également de « *s'insérer réellement dans les programmes de recherche et ne pas rester au stade des relations* » ce qui nous trouve absolument d'accord. On peut souligner que la réponse au programme blanc de l'ANR a réuni de manière très constructive des chercheurs des universités d'Angers, de d'Amiens, et de la Rochelle, établissements avec lesquels les relations d'échange et de collaboration sont déjà très structurées. Notre intégration au GIS « CIST » (Collège International des Sciences du Territoire) favorisera l'insertion et la coordination des équipes de recherche dans des programmes ambitieux (ii).

Enfin, la proposition de « *publier dans les revues académiques* » correspond à un objectif que nous poursuivrons avec beaucoup de conviction. Il s'agira dans un premier temps de revues scientifiques disciplinaires. Nous espérons que la nouvelle revue *Les Annales Espaces* qui vient d'être lancée, ainsi que celle à la création de laquelle nous participons, nous offriront également des supports des publications interdisciplinaires.



En vous remerciant de l'attention que l'AERES apportera à ces observations, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, à l'expression de mes salutations distinguées.

Le Président

Pierre-Yves HÉNIN



ⁱ « Toutefois la gestion de cette transdisciplinarité n'est pas encore élaborée. D'autre part, il conviendrait peut-être de parler de bidisciplinarité : géographie et économie, les deux disciplines largement dominantes à l'EIREST ».

ⁱⁱ La Direction des Partenariats du CNRS vient de donner son accord pour la signature du GIS « CIST ».